

romantique, tout plein des souvenirs d'un passé soi-disant idyllique, se promène désenchanté dans ce nouveau monde édifié par la bourgeoisie et se livre à une véritable crise de désespoir. Proudhon dit que le romantisme, c'est le *chant de l'eunuque* : il y a là, en effet, beaucoup d'impuissance, de puérité même et d'enfantillage : nobles évincés, classes petites-bourgeoises que le capitalisme bouscule dans ses routines, ou prolétaires non encore « parvenus à entendement » comme dit Marx, et qui commencent par ne savoir que briser les machines ou vouloir revenir à « l'idylle moyen-âgeuse », les romantiques sont des faibles, à qui le rude *talon de fer* de la bourgeoisie commerciale conquérante ne peut arracher que des plaintes, des lamentations et des jérémiades : d'où le caractère en partie factice, et même un peu hypocrite, du *pessimisme romantique* ; car nos romantiques, tout en se plaignant beaucoup, ne laissent pas de jouir des avantages sociaux procurés par le nouvel ordre de choses. Rousseau, qui est le père du romantisme, celui à qui il faut toujours revenir quand on parle du romantisme, Rousseau dont le génie a suscité tout un siècle d'imitateurs (exactement jusqu'en 1850) (et il y a encore, de par le monde, beaucoup d'*échos rousseauistes retardataires*), Rousseau est le type du demi-impuissant, qui aurait mieux aimé dans sa vanité morbide, passer pour un *père dénaturé* que pour un *mâle... insuffisant* (4). — *artisan, désorbité, misanthrope* par inadaptation foncière à la vie sociale, *promeneur solitaire*, dont la plainte éloquente et les cris passionnés voudront révoquer le bienheureux état de nature, et à qui Voltaire, le grand bourgeois civilisé, répondra qu'il vous donne envie de « marcher à quatre pattes ». Et je remarque que Proudhon, Flaubert et Nietzsche sont du *parti de Voltaire* — se rangeant, dans cet antagonisme célèbre et capital de Voltaire et de Rousseau, du côté de la raison, de ce que M. Seillière appellerait sans doute le *socialisme rationnel* contre le génial *inadapté*, le demi-malade Rousseau.

L'*Ancien Régime*, dit Marx, est le *défaut caché de l'Etat moderne*, et la bourgeoisie est incapable de rester fidèle, dans l'ordre politique, au libéralisme et, dans l'ordre économique, au *manchesterianisme* (qui est le libéralisme économique) — ses deux raisons d'être essentielles pourtant, ce qui constitue, je le répète, sa mission historique, et fait sa grandeur sociale. Elle est en perpétuelle tentation de *réaction* ; M. Jourdain est toujours *bourgeois-gentilhomme* ; le commerçant enrichi, le financier, n'ont rien de plus pressé, fortune faite, que de jouer à l'aristocrate, et de ramener l'Etat et l'économie de leurs formes libérales et proprement bourgeoises aux anciennes formes absolutistes : l'industriel, qui est comme la pointe avancée de la bourgeoisie, celui qui maintient en elle l'esprit de progrès, d'initiative technique, économique et historique, est à chaque instant refoulé et remis en tutelle par le financier, personnage toujours féru d'Ancien Régime et de gentilhommerie, à moins qu'il ne soit entiché de socialisme d'Etat (mais c'est à peu près la même chose) et qu'il ne se donne des allures pseudo-révolutionnaires : les Juifs, *rois de l'époque*, et en qui

(4) La question des enfants de Rousseau a toujours été remplie d'obscurités et d'étrangetés ; je ne sais si, historiquement, elle est tranchée ; mais, psychologiquement, l'explication pourrait bien être celle que je risque ici.

l'esprit capitaliste trouve son incarnation éminente, sont avec la même facilité *grands conservateurs* (Disraëli) ou *grands révolutionnaires* (Lassalle). L'échange, le commerce — voilà l'âme de la civilisation bourgeoise, et une civilisation qui repose sur l'échange ne peut être qu'*amphibie* ; la bourgeoisie est essentiellement une classe-crible, une classe d'*intermédiaires*, et qui, par conséquent, est incapable d'*une unité interne organique* : elle oscillera donc perpétuellement, en politique, entre le libéralisme et l'absolutisme, en économie, entre le libre-échange et la protection, — en art, enfin, entre les classiques et les romantiques. Civilisation *urbaine*, la civilisation bourgeoise est une civilisation où tout devient abstrait et conceptuel, à tendances cosmopolites, (Etat abstrait, droit abstrait, morale abstraite, le *mythe meurt*, dit Nietzsche) ; la Ville, c'est le marché, la Bourse, le siège du Gouvernement et de l'Idéologie par la voie de cette presse, monstre moderne, chargé de *cuisiner* l'opinion, cette soi-disant reine des démocraties ; c'est, comme je l'ai écrit dans mes *Méfais*, le grand lieu de concentration des *marchands*, des *intellectuels* et des *politiciens*, tous *boursicotiers*, qu'il s'agisse de brasser des affaires, des idées ou des voix électorales ; mais contre cette civilisation abstraite, il y a, perpétuellement, je le répète, réaction, protestation, et, pour dire le mot, *romantisme*, conservateur ou pseudo-révolutionnaire ; et nous voici en mesure de comprendre le *phénomène Barrès*, son nationalisme, son anti-kantisme, son anti-intellectualisme, et tout ce culte de la terre et des morts, où son culte du Moi a semblé se fondre et se résorber...

« L'intelligence, cette *petite chose* à la surface de nous-mêmes », déclare Barrès avec cette moue dédaigneuse qui plissa éternellement sa lèvre dégoûtée : jamais certes, Charles Maurras, l'*intellectuel* Maurras (5) n'aurait écrit cette phrase où il dénoncerait, lui romantique cérébral, un reste du funeste romantisme ; mais l'*émotif* Barrès, avide de se replonger dans les profondeurs de l'instinct, fait le procès de Bouteiller, et de son univers kantien, dominé par le fameux *impératif catégorique* et la maxime d'universalisation de nos actes (6). Desséché

(5) Maurras, lui, dans l'*Action Française*, représente un courant plus XVIII^e siècle ; c'est une manière de Voltaire, avec l'esprit et la légèreté en moins, un *raisonneur*, un jacobin blanc, un *commis du roi* ; sa conception de la royauté est toute bourgeoise ; il a horreur de la féodalité.

(6) La haine que nos nationalistes *in omni genere* ont vouée à la morale de Kant est tout à fait significative. Nos bourgeois, et surtout nos bourgeois élevés par les Jésuites, et donc appartenant à une bourgeoisie plus consommatrice et parasitaire que productrice, ne peuvent évidemment concevoir une *morale du désintéressement* ; la recherche du profit est l'élément fondamental de la conscience bourgeoise ; — un producteur peut encore prendre plaisir à ce qu'il fait sans autre but que la satisfaction attachée à l'activité elle-même, comme un artiste ou un mystique que l'amour du beau ou de Dieu transporte au-dessus de lui-même ; mais un bourgeois — marchand, intellectuel ou politicien — ne travaille que pour... *gagner le ciel et éviter l'enfer*, c'est-à-dire s'enrichir et sortir de la misère — la richesse et la pauvreté étant vraiment le paradis et l'enfer pour un bourgeois qui se respecte. Les Jésuites, dans leurs écoles, poussent l'art des *récompenses*, des *distinctions* et des *gratifications* de tout genre à un raffinement inouï. C'est pourquoi, sans doute, ils plaisent tant à la *vanité* nobiliaire et bourgeoise.